Gallia préhistoire

Corse

Monsieur Jean Jehasse

Citer ce document / Cite this document :

Jehasse Jean. Corse. In: Gallia préhistoire, tome 17, fascicule 2, 1974. pp. 701-709;

https://www.persee.fr/doc/galip_0016-4127_1974_num_17_2_1484

Fichier pdf généré le 06/05/2018

Circonscription de la Corse[1]. J. Jehasse, Directeur par intérim

Albertacce. — Signalé par Mlle Ercole, l'abri Albertini a été endommagé par des fouilles clandestines avant d'être repris par M. Cl. Weiss et M. L. Acquaviva. Quatre niveaux font remonter au Néolithique ancien, qui rappellerait celui de Basi. Vestiges de poterie offrant des fils d'amiante à la fin du premier millénaire (fig. 1, 2).

Aléria. — Sur le site de la nécropole, A. Roth et G. Congès ont étudié les foyers repérés en 1971 à l'ouest de la voie funéraire : le premier, fait de petits galets rougis ou éclatés sous la chaleur, sans traces de charbon, révèle une crémation vive : le second est ceint d'argile cuite et la cuvette est brûlée en profondeur; tous deux ont donné des micro-éclats d'obsidienne, des galets utilisés comme polissoir ou comme molette; le second a encore donné une céramique de type cardial décorée finement au peigne ou au poinçon. Ces foyers attestent ainsi une installation néolithique d'importance secondaire dans un village dont on retrouve des traces plus à l'est, au lieu-dit *Fontanaccia*, en bordure de l'étang del Salé (fig. 3).

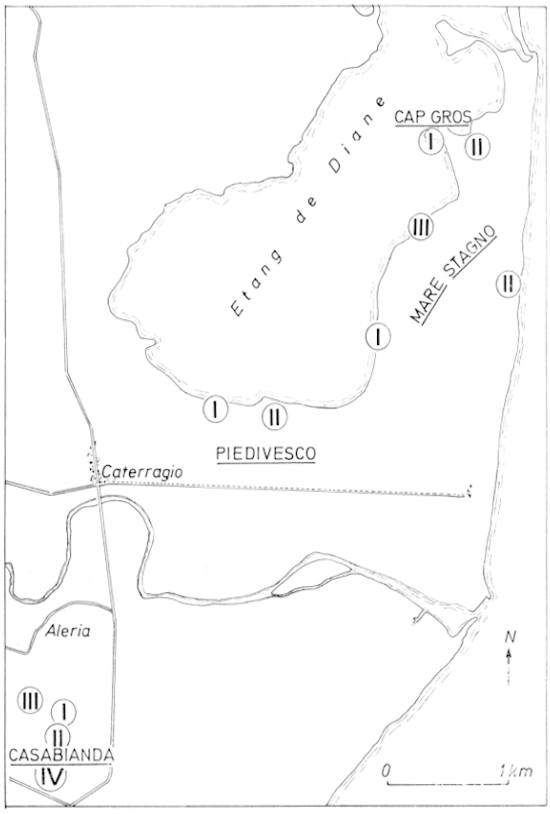
Au lieu-dit *Terrina*, entre la butte de Casabianda et la butte d'Aléria, les mêmes fouilleurs ont étudié trois endroits : à *Casabianda I*, dans un terrain remanié par des travaux agricoles un sondage a permis de récupérer un matériel assez abondant : outils ou fragments d'outils en silex, obsidienne ou roche dure; tessons décorés au cardium rappelant la céramique cardiale de Basi. A *Casabianda II*, un amoncellement de galets pourrait être un fond de cabane, où une céramique grossière se trouve mêlée aux galets, sans industrie lithique, et rappellerait l'Âge du Bronze. A *Casabianda III* ont été trouvés quatre fragments d'obsidienne, deux éclats de silex, un outil en os, et des vases grossiers à fond plat et anses en ruban; un bord porte une rangée de perforations faites à partir de l'intérieur du vase. Des prospections menées sur le pourtour de l'étang de Diane ont également été couronnées de succès. A *Piedivesco I*, fragment d'obsidienne et de silex. A *Piedivesco II*, 54 fragments d'obsidienne dont deux fragments de lamelles et quatre éclats retouchés. A *Mare Stagno I*, sous du matériel romain, une couche riche en tessons appartenant à de grands vases laisse identifier quelques formes : vase caréné à fond plat, vase à profil moins accusé garni de cordons incurvés ou parallèles au bord. A *Mare Stagno* III, nombreux tessons de poterie grossière rouge brun, à bords aplatis et cordons impressionnés, anse plate, pouvant dater de l'Âge du Bronze. Au *Cap Gros* quelques tessons à pâte grossière, un gros éclat d'obsidienne (fig. 4, 5).

Ainsi est attesté un habitat étendu qui est antérieur à l'arrivée des Phocéens.

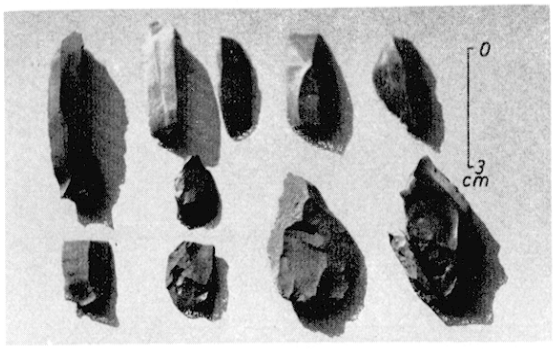
Bonifacio. — L'abri sous roche de *L'Araguina-Sennola* a permis à F. de Lanfranchi et M. Cl. Weiss une très belle étude statigraphique

1. Ces informations ont été réunies et présentées à partir des rapports de MM. les directeurs de fouilles, ainsi que l'illustration due à M. Cl. Weiss (fig. 1, 2), A. Roth et G. Congès (fig. 3 à 5), F. de Lanfranchi et Cl. Weiss (fig. 6 à 8), P. Agostini (fig. 9), R. Grosjean (fig. 10 à 18) et B. Lopez (relevés fig. 12 et 14).

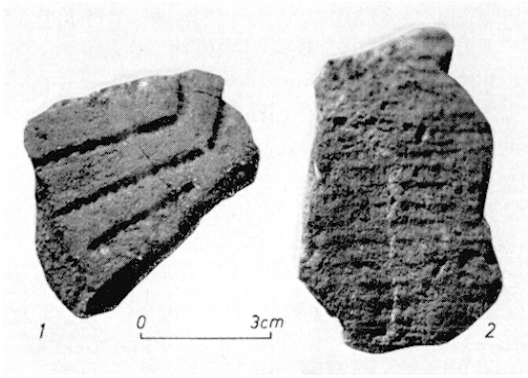
Persée creative commons BY:



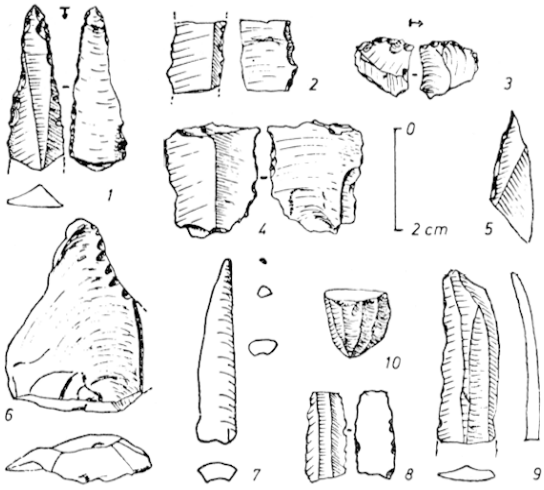
3 Aléria. Répartition des sites autour de l'étang de Diane.



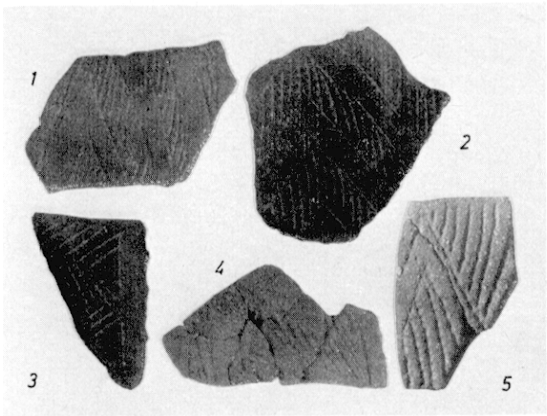
1 Albertacce, abri Albertini. Industrie lithique. Néolithique ancien.



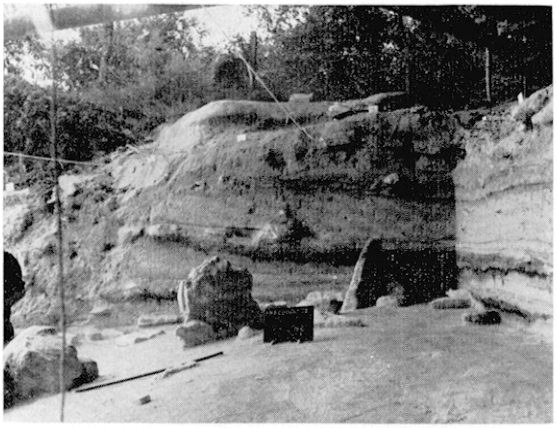
2 Albertacce, abri Albertini. 1, Néolithique ancien poterie impressionnée à la coquille. 2, couche 3, poterie peignée.



5 Aléria. Industrie lithique et osseuse. De 6 à 8 : Casabianda III ; de 1 à 5 : Casabianda I ; 9 : Mare Stagno III; 10 : Piedivesco I.

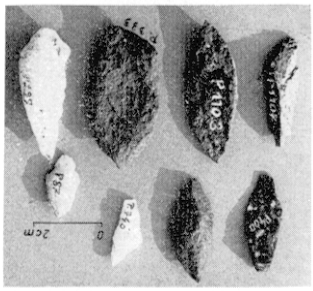


4 Aléria, Casabianda I : nos 1 à 3. Casabianda 4 : no 4.

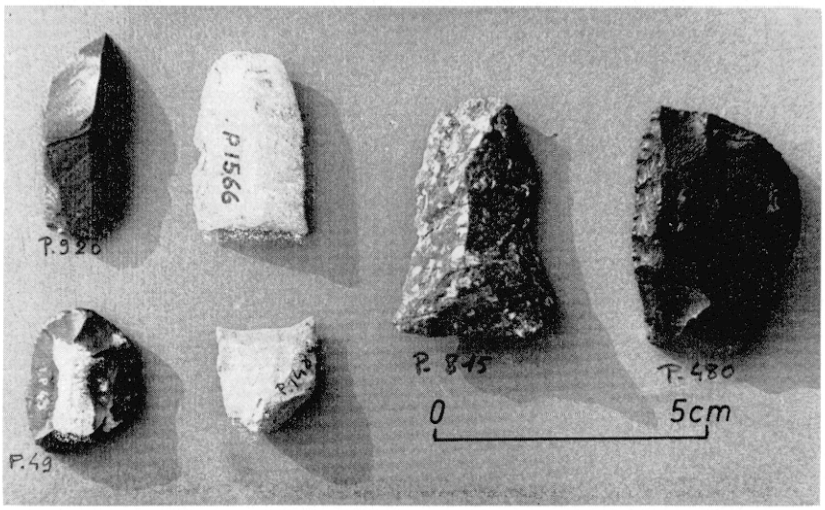


6 Bonifacio, L'Araguina-Sennola. Coupe stratigraphique latérale gauche.

7 Bonifacio, L'Araguina-Sennola. Sépulture prénéolithique (VIIe millénaire av. J.-C.).



↑ →

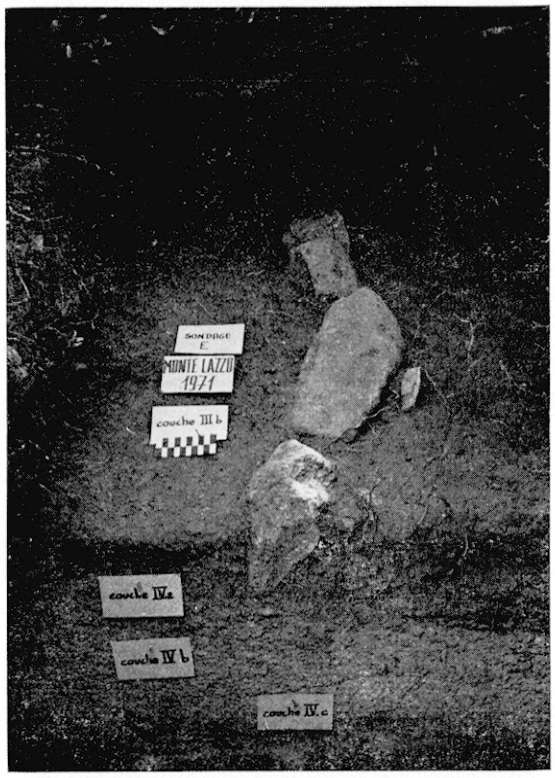


8 Bonifacio. Iles Cavallo. Industrie lithique.

allant du Moyen Âge, à l'Âge du Fer, l'Âge du Bronze, le Néolithique, et un « prénéolithique » auquel appartiendrait un squelette féminin trouvé sous un foyer dans une légère dépression du sol cernée de blocs calcaires : d'après l'étude de H. Duday il s'agit d'une femme de 35 à 40 ans, de petite taille (1,50/55 m) inhumée en décubitus dorsal et recouverte d'une couche de matière colorante brun rouge dont la nature exacte n'est pas encore déterminée (fig. 6, 7).

A l'*île Cavallo*, P. Agostini a fouillé un abri sous roche à la *Cala-di-Greco* : de nombreux coquillages, des ossements de lapins et des arêtes de poissons sont mêlés à une céramique en général peu caractérisée appartenant aussi bien au Néolithique ancien qu'à l'Âge du Bronze; l'industrie lithique est remarquable par la rareté de l'obsidienne, et l'utilisation des roches locales très dures (quartz, granit rouge, pelite); on trouve aussi du silex (8 pièces) et une hache polie en serpentine. Il s'agirait d'une culture marginale repliée dans l'île, de type mésolithique mais chronologiquement située au Bronze final. Dans le reste de l'île, et aux Lavezzi, de petits abris sous roche ont livré des lamelles d'obsidienne (fig. 8).

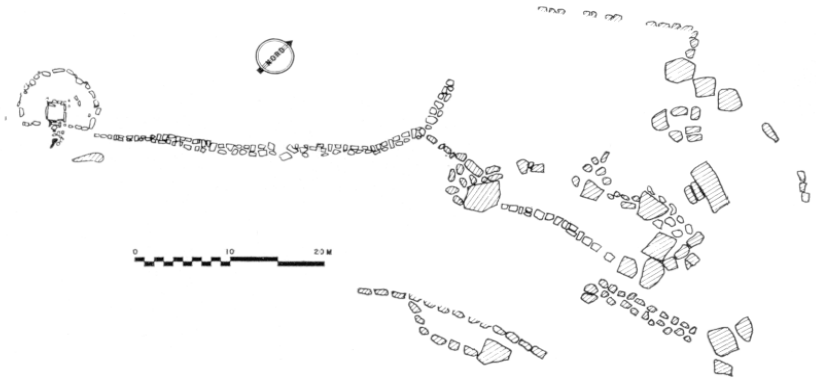
Casaglione. — Au *Monte Lazzo*, M. Cl. Weiss a poursuivi le dégagement de la terrasse Ea sur laquelle devaient se dresser des cabanes en pierres sèches; en certains endroits sur une petite terrasse, de gros rochers pouvaient offrir



9 Casaglione, Monte Lazzo. Sondage E, structure du Néolithique récent.

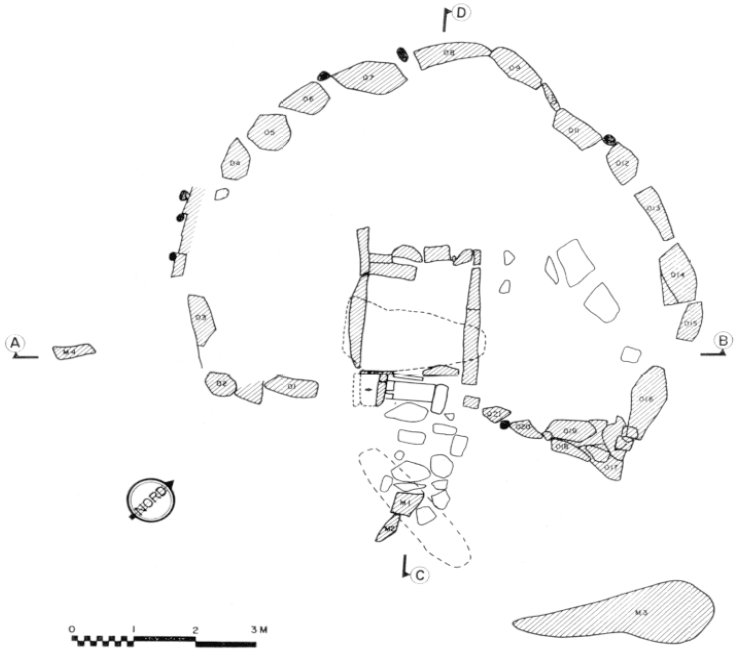
11 Sartène, Apazzu. La statuette-godet à peinture.

10 Sartène, Apazzu. Au premier plan, les menhirs dégagés et encore couchés sur le sol. Immédiatement derrière le véhicule, le tertre démaquisé partant de l'arbre incliné et s'allongeant vers la gauche.



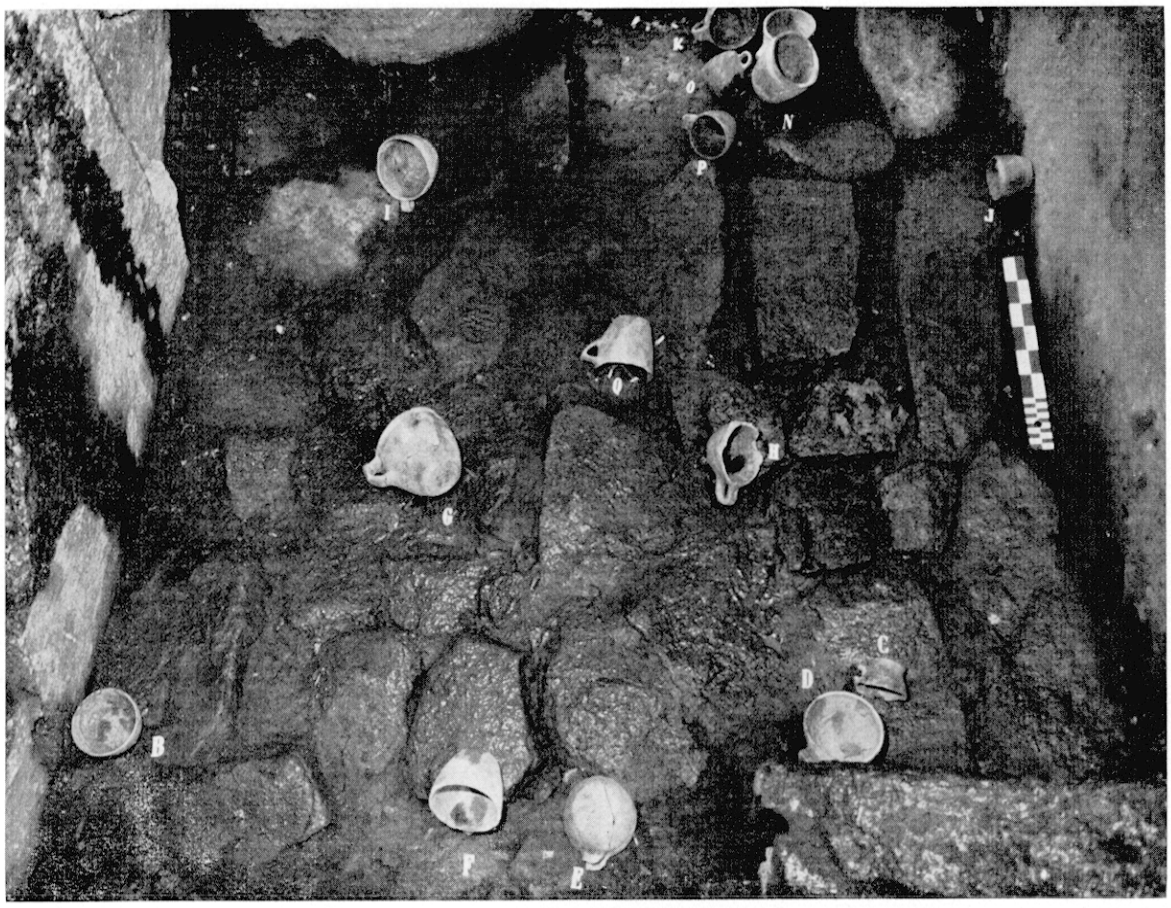
12 Petreto-Bicchisano, Settiva. Plan d'ensemble du complexe mégalithique.

13 Petreto-Bicchisano, Settiva. Structure dolménique.



14 Petreto-Bicchisano, Settiva. Plan de la structure dolménique.

15 Petreto-Bicchisano, Settiva. Détail de la structure dolménique.

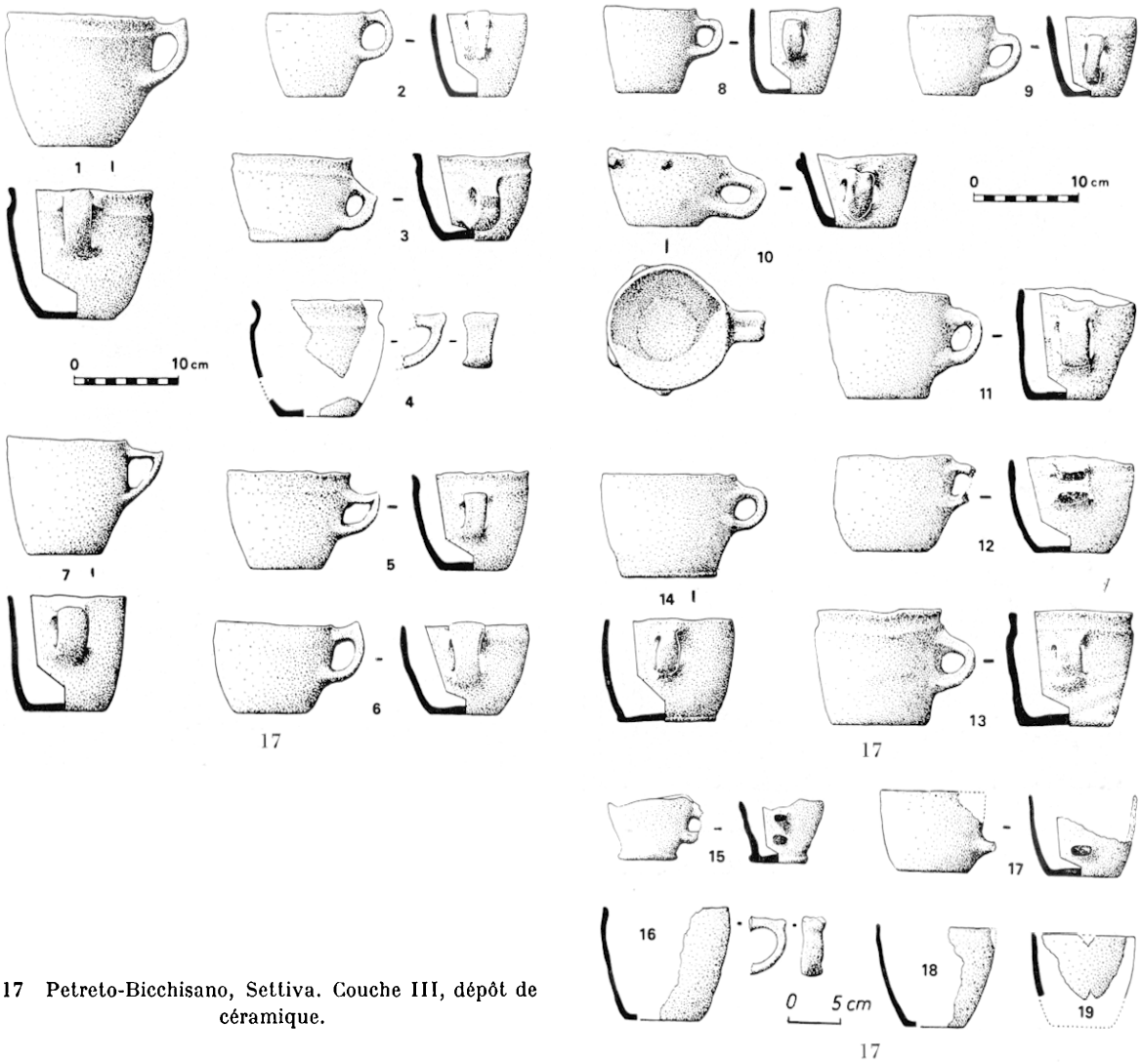


16 Petreto-Bicchisano, Settiva. Couche III, dépôt de céramique.

un abri, ainsi qu'une ou plusieurs cavités de broyage. On distingue 4 niveaux. La couche 2, marquée par un fragment de fer, et une céramique finement incisée, pourrait être protohistorique; les couches 3 et 4 appartiennent au Néolithique et traduisent une évolution sensible. Le sondage E a révélé des vestiges de la première occupation néolithique du Monte Lazzo : lamelle en obsidienne, éclats en quartz, plusieurs bords légèrement déversés en poterie fine de couleur souvent orangée (fig. 9).

Sarlène. — Roger Grosjean a étudié le site d'*Apazzu* où se trouve un double alignement de menhirs et statues-menhirs. Cinq monolithes non sculptés mais aménagés en « proto-anthropomorphes » ont été exhumés et la situation primitive de chacun a été repérée sur le double alignement. La fouille d'un tertre voisin a donné quelques éclats de silex et d'obsidienne accompagnés de trois tessons du Néolithique final, ainsi qu'une statuette en chloro-schiste : celle-ci présente une tête sculptée, de face et de dos avec deux « chignons » et un corps discoïde formant une dépression (longueur 12,5 cm; godet de 5 cm de diamètre). Dans cette dépression-godet, des traces de coloration brun rouge d'hématite diluée rappellent un godet à peinture déjà trouvé par R. Grosjean au pied de la statue-menhir Cauria VII. Ces deux exemples font croire que les menhirs anthropomorphes ou non étaient peints en rouge (fig. 10, 11).

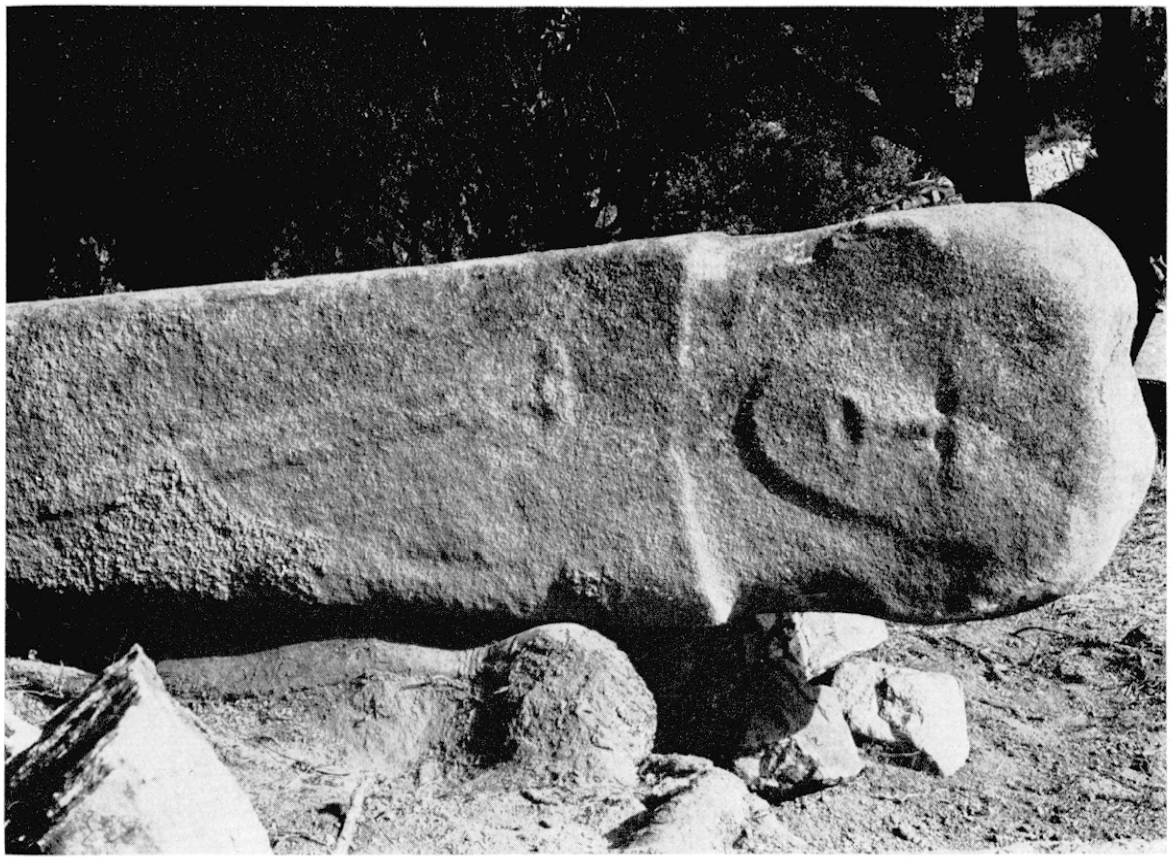
Sollacaro. — R. Grosjean, assisté de J. Liégeois, a dégagé l'entrée du gisement fortifié de *Filitosa.* A l'extérieur du monument torréen est, le tamisage a donné des tessons datant de la culture torréenne; des blocs effondrés de l'enceinte cyclopéenne ont été remontés; à



17 Petreto-Bicchisano, Settiva. Couche III, dépôt de céramique.

l'extérieur du site fortifié l'assise du parement de l'enceinte torréenne a été retrouvée. La plate-forme située devant l'abri sous roche nº 4 a été fouillée jusqu'à — 1,30 m : parmi les pierres d'éboulis et le blocage de la couche torréenne, quelques centaines de tessons subtorréens et surtout torréens, décorés ou non, ont été découverts et semblent dus à des rejets plutôt qu'à une occupation sédentaire. L'abri jusqu'à — 1,30 m a révélé les mêmes matériaux et deux foyers installés sur deux dallages superposés à — 0,30 m et — 0,70 m recouvraient les débris d'un squelette humain, à — 0,90 m, dirigé ne. so., la tête contre la paroi, les pieds vers l'entrée. La fouille de l'abri nº 3 a révélé les restes d'un ou deux individus dirigés e.o. accompagnés d'un mobilier torréen assez rare (fig. 12).

Petreto-Bicchisano. — Roger Grosjean en collaboration avec G. Peretti a fouillé le complexe dolménique de *Settiva* recensé en 1970, qui comporte trois éléments en étroite corrélation (fig. 13) : a) un ensemble de constructions et de terrasses en appareil cyclopéen sur une superficie de 25 ares; b) un alignement d'orthostalithes en direction du s.o. qui le relie à la structure dolménique; c) une structure formée d'un péristalithe en demi-cercle encore composé de 21 blocs de pierres en parement;



18 Olmeto, Santa-Naria. Statue-menhir.

7 galets de rivière, provenant sans doute du Taravo, de la grosseur d'une tête humaine, ont été placés extérieurement entre les orthostalithes du parement (fig. 14). L'antichambre de la sépulture rappelle la forme en corne ou à antennes que l'on retrouve dans des régions aussi éloignées que les Shettland, Los Millares, les Taulas de Minorque, les Tombes des Géants de Sardaigne, et les grands temples de Malte. En Corse cet agencement externe est unique. A 2 m devant l'antichambre se dressaient deux menhirs dont l'un est encore planté, et l'autre abattu sur le ventre (h : 2,66 m; forme protoanthropomorphe, II B). Comme pour tous les autres alignements de monolithes de Corse chaque élément présente sa partie ventrale à l'est (fig. 15). Devant le monument funéraire se trouve un dallage du même type que celui qui tapisse la chambre. Une courte antichambre s'ouvrant sur 0,50 m est séparée de cette chambre par une dalle échancrée « en hublot » du même type que celles des dolmens du Taravo et de Cardiccia (Sartène) (fig. 16). La chambre funéraire (1,80 × 1,60) encore partiellement recouverte de son monolithe présentait un remplissage de 0,50 m où l'on distinguait trois couches. Couche I, — 0,15 : humus, pierres d'éboulis, quelques débris osseux. Couche II, — 0,40 : quelques pierres dans un sol charbonneux sans mobilier archéologique. Les restes humains fragmentés et brûlés proviennent d'au moins 5 individus, trois adultes jeunes, un enfant, un nouveau-né. La datation fournie par les charbons de bois et les résidus osseux indique un réemploi de la sépulture au début de l'ère chrétienne et à époque subcontemporaine, sans aucun rapport avec la couche archéologique III. Couche III, 0,50 m : dans une couche compacte d'argile-rouge au-dessus du dallage un dépôt céramique comprenait une vingtaine de tasses mono-ansées de forme tronconique (fig. 17). Certaines

ont été brisées par les chercheurs de trésor, 18 ont pu être restaurées. Les critères stylistiques, la forme, la panse tronconique et l'anse coudée, évoquent une époque allant du Chalcolithique aux débuts du Bronze moyen selon les régions (Italie continentale protoapenninique et apenninique; Sardaigne prénuragique et Bunnanaro). En Corse on les retrouve dans le Torréen ancien (Basi, Foce), ce qui les daterait de 2200 à 1800 av. J.-C., au Mégalithique II de Corse.

Olmeto. — R. Grosjean a recensé et étudié une statue-menhir au lieu-dit *Santa-Naria* (3,74 m de long; 0,56 m de largeur moyenne; 0,46 m d'épaisseur moyenne) pesant trois tonnes, qui est la plus grande des statues-menhirs de Corse et la seconde d'Europe occidentale[2]. L'épée oblique avec sa poignée au pommeau arqué et à la garde cornue précise les données chronologiques des statues-menhirs armées de Corse. R. Grosjean y reconnaît l'épée des Shardanes, caractéristique d'une période égéo-mycénienne comprise entre 1450 et 1350 av. J.-C. (fig. 18).

Jean JEHASSE.

2. R. Grosjean vient de la publier dans le *B.S.P.F.*, 71, 1974, *C.R.S.M.*, n° 1.